

Promenade lépidoptérologique à travers les localités proches ou lointaines de la région mulhousienne

par Ch. FISCHER

(suite)

A mesure que la saison s'avance, les papillons se font plus rares dans les localités précitées. Lim. populi ne vole plus dans la forêt de Nonnenbruch; l'apollon a disparu de Sewen et Col. palaeno a déserté la Schlucht. Mais là haut sur les crêtes règne encore une vie intense. C'est vers la fin de juillet et en août que les Erebies sont les plus nombreuses. La route qui mène à ces sommets est bien longue et si l'on n'a pas d'automobile il faut y parvenir à pied. Le premier train matinal nous amène au terminus, Kruth. De là on atteint en 2 ou 3 heures, la route des crêtes à la hauteur de la «Batteriekopf» en passant près des fermes Schaffert et Huss. On peut déjà chasser sans peine à cet endroit E. epiphron ssp. vogesiaca Goltz en bordure de la route. Epiphron est également presque le seul papillon volant dans les pâturages situés le long de la route. Sur les rochers, par contre, on trouve C. caesiata Schiff., verberata ssp. vogesiaca Pey. Gn. dilucidaria Schiff., divers Micros etc.

La route contourne la «Batteriekopf» (1310 m) longe le «Rotenbachkopf» (1316 m), le «Rainkopf» (1298 m) et atteint la Schlucht en passant près du Hohnneck (1361 m). Notre but est la partie Nord du Rainkopf que l'on

atteint en une heure. On aperçoit dans la vallée le lac naturel «Altenweiher» protégé par un barrage. Les parois de la montagne sont très escarpées à cet endroit. Un sentier pierreux conduit à une ferme en ruines. On n'y rencontre pas de bétail l'herbe pousse en abondance jusqu'à 60 cm de haut. C'est un coin privilégié pour la chasse aux papillons, en particulier E. manto ssp. vogesiaca Christ. L'espèce présente de nombreuses aberrations surtout chez les femelles: ab. ocellata Wog., maccaus Hbst., albomaculata Kol., argento-ligata Goltz, storeki Fisch., ligata G. etc. On rencontre les belles Noctuelles Syng. interrogationis L. Ph. bractea F.; An. praeformata Hb. en grand nombre et de nombreuses espèces de Micros. On ne se lasse pas de chasser en un si bon endroit. Mais, vers 15 heures, il faut déjà penser au retour car une marche de 4 heures nous attend. Et c'est avec plaisir qu'on se restaure le soir au café de la gare, auprès d'une carafe de bon vin d'Alsace. Dans le train qui nous ramène au logis, on oublie les fatigues de cette merveilleuse journée, en rêvant aux courses folles après les Erebies et à la recherche des Géomètres sur les rochers.

FIN

Zygaena transalpina Esper Aperçu sur sa répartition en particulier en France

Par Ch. FISCHER

Les Zygènes ont, dans leur ensemble, un aspect général très homogène. Ce genre comporte, il est vrai, des espèces très facilement différenciables, mais aussi des espèces dont la détermination présente de grandes difficultés. Ces difficultés sont encore accrues lorsqu'il s'agit de reconnaître les sous-espèces.

Les papillons de ce groupe ont su s'adapter aux biotopes les plus variés. Ils se sont parfois, pour ainsi dire, spécialisés dans certains d'entre eux, où ils vivent complètement isolés. Il en est résulté la formation de nombreuses races. Il semble même qu'un certain nombre d'espèces et même de sous-espèces se trouvent encore à pré-

senter dans le stade de différenciation.

Une de ces espèces se trouvant dans un tel stade, et présentant par conséquent un grand intérêt, est Zyg. transalpina Esp.

Notre petit bulletin ne nous permet pas de nous entretenir de toutes les formes qui se sont ainsi constituées. Mais pour nous donner une idée de l'aire de répartition de cette espèce, nous en citerons les races principales et leur habitat.

La race typique, ssp. transalpina Esp. habite la partie méridionale des contreforts alpins, au Lago Maggiore (Italie). Plus au sud, dans la vallée du Pô, jusqu'en Italie centrale, vole la ssp. emmentana Vrt. A l'est de l'habitat de la forme typique, sur le littoral de l'Is-trie, vole la ssp. hilli Reiss. Les Alpes orientales, Etschal, etc., sont habitées par la ssp. alpicaria Bgff. Dans la région des Alpes septentrionales on rencontre principalement la ssp. boica Bgff. qui est la sous-race d'une souche alpine et qui, venant du sud, s'est avancée vers le nord, en remontant les vallées. Les montagnes de l'Allemagne centrale avec la Saale comme limite orientale, le Werratal comme limite septentrionale, sont habitées par la ssp. hippocrepidis Hbn. L'habitat de cette forme s'étend vers l'Ouest jusqu'au sud de la Belgique. Au nord, au centre et dans le Midi de la France est répandue la ssp. centralis Oberth. L'Ouest de la France est habité par la ssp. occidentalis Oberth. Centralis et occidentalis sont très voisines d'hippocrepidis et constituent ensemble une souche commune. Les Alpes occidentales françaises sont le domaine du grand groupe constitué par la ssp. alpina Bsd. Dans la vallée du Rhin on trouve, à peu près isolée, la ssp. astragali Bkh.

Des spécialistes éminents de Zygènes ont étudié à fond toutes ces formes et ont essayé d'en expliquer l'origine. C'est ainsi que Burgeff (voir l'exposé de Reiss dans le supplément de Seitz, volume 2, page 38) a divisé l'espèce transalpina en deux groupes de

racés: en un groupe central et en un groupe méditerranéen.

Le groupe central, datant sans doute du tertiaire, habite le centre de l'Allemagne, le Nord et l'Ouest de la France et s'étend jusqu'à l'Espagne à travers les Pyrénées. Le groupe méditerranéen s'est développé au sud des Alpes et a étendu son habitat vers le Nord, au-delà et autour des Alpes, après la période glaciaire. Dans le groupe central, l'apex des ailes est pointu, les taches 5 et 6 sont rapprochées et souvent confluentes. Le groupe méditerranéen a l'apex des ailes arrondi; les taches sont bien séparées.

M. Daniel (Munich), grand collectionneur de Zygènes, a exprimé également son opinion à ce sujet, au cours d'une conférence tenue à la Société Entomologique de Munich et dont il m'a adressé le texte. En se basant sur sa grande collection de transalpina, il reconnaît, lui aussi, deux groupes de races. Mais il les subdivise en un groupe alpin habitant toute la région des Alpes et en un groupe de plaines habitant les terrains plats et les régions vallonnées de l'Allemagne centrale, du Nord, du centre et de l'Ouest de la France. Ces deux groupes constituaient sans doute un peuplement unique avant la période glaciaire. Il est du reste certain que les Zygènes existaient déjà avant cette période, c'est-à-dire pendant le tertiaire; c'est ce que nous prouve la découverte d'une Zygaène parfaitement conservée, datant du Miocène, dans les Alpes souabes. On a pu ainsi constater que les Zygènes habitant cette région il y a 6-8 millions d'années, ne différaient que très peu de celles rencontrées au même endroit aujourd'hui. Il est probable que la souche du nord-ouest, datant du tertiaire, a réussi à subsister en plaine, pendant la longue période glaciaire en des endroits plus chauds, à l'abri des glaces. Cette souche refoulée vers le sud par les glaciations quaternaires, a dû s'adapter à de nouveaux biotopes et il en est résulté une modification de son faciès.

Le groupe du nord-ouest qui, en ce qui concerne l'habitus, se rap-

proche le plus de la forme ancestrale, se compose de trois formes constantes, nettement caractérisées: hippocrepidis, centralis et occidentalis. Elles sont toutes caractérisées par le dessous des ailes antérieures largement et densément envahi de rouge.

Le groupe alpin transalpina, alpina, emendata, athicaria, hilfi, boica, etc., chez lequel les taches du dessous des ailes antérieures ne sont pas reliées entre elles, ou ne le sont que par un lavis rouge assez étroit, se trouve actuellement au stade de différenciation, c'est-à-dire que les diverses races de ce groupe sont encore en voie de formation dans leur nouvel habitat. Les sous-espèces issues de ce groupe, après la période glaciaire, présentent dans toute la région des Alpes un mélange incroyable de populations. La longue période postglaciaire n'a donc pas suffi pour modifier les caractères acquis au cours d'une adaptation antérieure. Il faut certainement un temps considérable pour qu'une adaptation à de nouveaux biotopes devienne héréditaire. Ces populations nous montraient en tout cas que cette période, évaluée à 8-10.000 ans, n'a pas rendu homogène le faciès des souches de transalpina immigrées dans la région.

En outre, aux points de rencontre des diverses populations sont issues des formes intermédiaires, par exemple des transitions d'hippocrepidis à astragali dans la vallée inférieure du Main, et des transitions d'astragali à alpina dans le sud de l'Alsace, ce qui compique encore singulièrement la question.

Ces quelques considérations nous laissent entrevoir l'intérêt du problème posé par une seule espèce de Zygaena. Il sera trop long d'examiner ici en détail tous les peuplements énumérés ci-dessus; aussi nous attacherons-nous surtout à la description des formes françaises.

Les contreforts sud-est des Alpes Maritimes sont habités par un représentant de la forme typique transalpina. Nous allons donc donner tout d'abord un aperçu de cette dernière.

Subsp. transalpina Esp.

D'après Verrity, transalpina Esp. est originaire des contreforts alpins d'Italie; le type est de Lago Maggiore.

J'en donne ci-dessous la description, basée sur les exemplaires de ma collection.

Antennes à massue allongée, pointue. Apex des ailes antérieures arrondi. Franges des ailes antérieures d'un brunâtre plus clair dans la moitié externe. Taches des ailes antérieures petites, irrégulières, bien séparées, sur un fond d'un bleu noir intense, parfois nuancé de verdâtre. Ces taches, ainsi que les inférieures sont rouge-carmin, presque écarlate. Bordure noire des ailes inférieures large et légèrement échancrée dans son tiers extérieur. Taches du dessous des ailes antérieures nettes et bien délimitées. D'après certaines indications, ces taches seraient reliées entre elles par un lavis rouge médian. Les exemplaires de ma collection n'ont pas cette strie rouge. Les six taches sont isolées; seule une faible trainée rougeâtre est visible entre celles ci. Suivant l'opinion générale et d'après Oberthür (Lépidoptérologie comparée, Vol. 5 page 205), le lavis rouge serait absent.

Très proche du type est la

Subsp. maritima Oberthür

Cette forme habite le littoral des Alpes Maritimes. Oberthür l'a décrite des exemplaires de Nice, de la Turbie et Menton (voir Lépidoptérologie comparée, Vol. 5, p. 210-211). De même que la forme typique, cette sous-espèce vole dans les parties les plus basses des contreforts méridionaux des Alpes. Comme l'écrit Oberthür, c'est la transalpina du versant français.

Comme cette sous-espèce appartient également à la souche alpine et se trouve au stade de différenciation, nous rencontrons ici tous les passages jusqu'à la forme typique. Les papillons sont en général plus grands et ont des ailes plus larges qu'chez transalpina. L'apex est arrondi. Les ailes antérieures, d'un bleu-noir, ont six petites taches bien séparées et assez régulières. La sixième tache a sou-

vent tendance à devenir plus petite et peut même parfois manquer, mais rarement. Le fond bleu-noir des ailes antérieures présente souvent chez le mâle un beau reflet pourpre. Les ailes inférieures, d'un rouge carmin, sont largement bordées comme chez le type; cette bordure est toutefois rarement noire, mais plutôt bleu-indigo.

Subsp. alpina Boisduval

M. Ch. Oberthür fait remarquer avec raison, dans son ouvrage cité plus haut, que la forme se différencie dès les premières vallées des Alpes Maritimes, donnant ainsi naissance à la ssp. alpina Bsd.

La forme typique est de Digne (Basses-Alpes) et de Grenoble (Isère). L'apex des ailes est remarquablement arrondi. Le fond des ailes antérieures est d'un bleu foncé brillant, à reflet souvent verdâtre chez la femelle. La moitié externe des franges est presque toujours brun-rougeâtre. Il y a toujours six taches bien séparées, de grosseur moyenne et de forme irrégulière. Ces taches, ainsi que les ailes inférieures sont d'un rouge carmin brillant. La bordure bleu-indigo des ailes inférieures est un peu plus étroite et plus régulière que chez maritima. Le lavis rouge du dessous des ailes antérieures, qui relie entre elles les taches bien visibles est particulièrement bien marqué.

La description ci-dessus se rapporte aux exemplaires de Digne.

Cette sous-espèce habite toute la région des Alpes françaises et atteint l'Alsace près de Kiffis. Il n'est pas étonnant que, dans une aire de répartition si étendue et si variée, diverses populations aient pris naissance, ou soient en voie de formation. Il s'agit évidemment

d'une sous-espèce se trouvant au stade de différenciation; en effet, de St-Martin de Vesubie (Alpes-Maritimes) jusqu'à Kiffis (Haut-Rhin), on rencontre une quantité de transitions et de formes intermédiaires. J'avais pendant longtemps considéré comme appartenant à maritima mes exemplaires de St-Martin de Vesubie, aux ailes inférieures largement bordées et aux taches remarquablement petites; ce fut surtout l'éclat brillant des ailes antérieures qui m'a montré mon erreur. Il est également assez difficile de reconnaître les alpina volant dans les localités situées plus au Nord. Déjà à Gap (Htes-Alpes), les exemplaires sont plus petits, de la taille des centralis. Les taches 5 et 6 sont plus rapprochées, parfois elles ont tendance à se réunir. Le rouge du dessous des ailes antérieures est plus dense et plus étendu.

Ces caractères deviennent encore plus nets, surtout en ce qui concerne le dessous des ailes antérieures, lorsqu'on remonte plus au nord, p. ex. au Col du Chat (Htes-Savoie). C'est ainsi que la bordure des ailes inférieures devient de plus en plus étroite, à mesure qu'on s'éloigne vers le nord. Ce sont là déjà des caractères de la ssp. centralis. Si l'on n'observe que superficiellement les exemplaires de Kiffis (Ht-Rhin), on croit avoir affaire à des astragali; mais les ailes plus larges et la légère nuance rouge-carmin des ailes inférieures montrent leur appartenance à alpina. Ce grand groupe se subdivise naturellement à son tour en plusieurs races, dont la délimitation n'est actuellement pas certaine, par suite du manque de séries suffisantes.

(A suivre)

Les prochaines assemblées auront lieu:

Avril-Septembre
le 2^{me} samedi à 20 heures

Octobre-Mars
le 2^{me} dimanche à 10 heures

Siège: RESTAURANT OSCAR BUCHER - 48, rue d'Ilzach

LES AMIS SONT TOUJOURS LES BIENVENUS